



à Pontoise, au Siège du SIARP
le 5 mai 2026

Discours de Monsieur Emmanuel PEZET, Président du SIARP *à l'occasion de son départ de la Présidence du Syndicat*

Mesdames, Messieurs les représentants de l'État,
Mesdames, Messieurs les élus,
Chers partenaires – collectivités, entreprises, et associations,
Chers usagers du service public de l'eau et de l'assainissement, habitants de Cergy-Pontoise et du Vexin,
Chères collaboratrices, Chers collaborateurs du SIARP,
Mesdames, Messieurs,
Chers collègues, Chers amis,

Je vous remercie d'être présents aussi nombreux à cette réception organisée à l'occasion de mon départ de la Présidence du SIARP.

Je voudrais saluer, en les remerciant également :

- Madame Hélène GIRARDOT, Secrétaire Générale de la Préfecture du Val d'Oise, Sous-Préfète de Pontoise,
- Madame Stéphanie VON EUW, Maire de Pontoise, Première Vice-Présidente de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise et Conseillère Régionale d'Île-de-France,
- Monsieur Jean-Paul JEANDON, Président de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise et Maire de Cergy,
- Monsieur Paul DUBRAY, Président de la Communauté de Communes Vexin Centre, Maire de Boissy-l'Aillerie et Conseiller Départemental du Val-d'Oise,
- et Monsieur Alain RICHARD, ancien ministre et sénateur du Val-d'Oise.

Comme je l'ai annoncé dès le mois d'octobre, puis à l'occasion des Vœux du SIARP le 28 janvier dernier, j'ai décidé de me retirer de la vie publique à la fin de mon mandat au SIARP, le 20 mai prochain.

Avant de vous inviter à partager un moment de convivialité toujours apprécié et souvent propice à nos échanges, je souhaitais vous adresser avec simplicité quelques mots de remerciement et d'amitié.

Car au-delà des dossiers, des décisions, des contraintes et des responsabilités qui ont rythmé notre action collective, ce sont avant tout des femmes et des hommes qui ont fait vivre ce Syndicat.

Au cours de ces dix dernières années, et même bien au-delà, le SIARP a profondément évolué. Il s'est structuré, renforcé, professionnalisé. Il a su élargir son périmètre, développer ses compétences et porter des projets ambitieux au service du territoire.

Mais surtout, il a su rester fidèle à ce qui fait son identité : un service public exigeant, engagé, et profondément attaché à la protection de l'environnement.

Dans un contexte de plus en plus contraint - qu'il soit réglementaire, financier ou technique - nous avons fait des choix clairs consistant à anticiper plutôt que subir, investir plutôt que différer, et construire plutôt que renoncer.

Et si le SIARP est aujourd'hui reconnu bien au-delà de son territoire, c'est parce qu'il a su, collectivement, faire preuve de constance, de rigueur et d'anticipation.

Mais je peux dire avec force ce soir que rien de tout cela n'aurait été possible sans vous collaborateurs du Syndicat, qui œuvrez chaque jour avec professionnalisme, exigence et engagement, sans vous les élus, qui portez sur le terrain la réalité de nos décisions, ni sans vous, les partenaires institutionnels, les entreprises, les associations, qui contribuez, à la réussite de nos projets.

Grâce à cette confiance partagée, nous avons pu avancer, relever des défis importants, mener à bien des projets structurants.

Nous avons, parfois, dû franchir des obstacles complexes - administratifs, techniques financiers ou politiques - mais toujours avec la volonté de réussir.

Et au final, nous avons contribué à offrir aux usagers un service public reconnu pour sa qualité, sa fiabilité et sa modernité.

Le service public ne se décrète pas. Il se construit, patiemment, collectivement, dans la durée, associant agents territoriaux et agents de l'État, élus et entreprises.

Et je mesure pleinement ce que cet engagement représente pour chacun d'entre vous.

Les élections communales se sont déroulées récemment et comme toujours, elles ont apporté leur lot de débats, d'interrogations, et aussi de renouvellements au sein de nos instances locales. C'est la vie démocratique. Elle est essentielle.

Mais elle pose aussi une question simple, et fondamentale : quelle trajectoire voulons-nous pour le SIARP demain ?

Permettez-moi, à ce titre, de formuler un vœu. Un vœu sincère !

Que celles et ceux qui auront demain la responsabilité de diriger ce Syndicat soient animés d'un profond attachement à ce qu'il est, à ce qu'il représente, et à ce qu'il doit continuer de devenir. Qu'ils sachent en préserver l'équilibre.

Qu'ils en respectent l'esprit.

Qu'ils en accompagnent les évolutions avec lucidité, indépendance et sens des responsabilités.

Et, si vous me permettez une légère touche d'humour - car elle a toujours fait partie de nos échanges - je pourrais dire : *« espérons simplement qu'ils seront à la hauteur... au moins autant que nous avons essayé de l'être ! »*

Je souhaite que le futur Président - ou la future Présidente - sache voir dans le SIARP bien plus qu'un outil technique.

Mais qu'il y voie un véritable levier de l'action publique, au service des territoires, urbains ou ruraux, au service des élus, et surtout, au service des usagers.

Qu'il sache s'appuyer sur les compétences des équipes, les respecter, les protéger, les faire grandir. Car la richesse du SIARP, elle est là. Et elle est humaine avant tout !

Oui, vous le savez, je suis profondément attaché aux femmes et aux hommes qui font vivre ce Syndicat.

Au fil des années, j'ai eu le plaisir d'échanger très régulièrement avec chacun d'entre vous.

Des échanges souvent techniques, parfois exigeants, quelquefois un peu... animés.

Je pense notamment à certaines discussions - n'est-ce pas Didier ? - où la conviction de chacun s'exprimait avec force... mais toujours avec respect.

Et c'est précisément cela qui fait la qualité d'un établissement public comme le nôtre :

la capacité à débattre autour d'une table, à confronter les points de vue, à s'engager pleinement... sans jamais perdre de vue l'essentiel.

Avec le temps, ces échanges sont devenus bien plus que de simples relations professionnelles.

Ils ont donné naissance à quelque chose de plus précieux : la confiance, la complicité... et, je crois pouvoir le dire, une camaraderie voire une véritable amitié pour beaucoup d'entre vous.

Je veux également avoir un mot particulier pour celles et ceux qui m'ont accompagné au plus près, au fil des années.

Mes chers vice-présidents - Jean-Marie, Gilles, Xavier, Olivier, Norbert, Philippe -. Merci à tous pour votre fidélité, votre loyauté, votre présence constante à mes côtés.

Et je n'oublie pas les plus anciens de nos VP, Gilbert, Émile, Alain, Jean-Pierre, Gérard, Jacques, Hubert, Roger, Pierre... Merci à eux tous également.

Dans les moments faciles, comme dans les périodes plus difficiles, j'ai toujours pu compter sur vous. Et cela compte !

Je n'oublie pas non plus, évidemment, la Direction Générale du SIARP et son trio de tête, Didier, Nathalie, Sébastien, et bien sûr l'ensemble des services du SIARP.

Vous formez une Équipe solide, engagée, compétente - une Équipe sur laquelle le Syndicat a pu s'appuyer pour se développer, se structurer, et atteindre le niveau d'exigence qui est aujourd'hui le sien.

Je sais combien votre travail est parfois discret, parfois méconnu... mais il est essentiel. Et je veux vous dire, très simplement, que j'ai été fier de travailler avec vous.

Au moment où nous nous apprêtons à tourner une page, permettez-moi de vous parler avec un peu plus de sincérité encore.

Après toutes ces années - plus de trois décennies d'engagement - quitter le SIARP n'est pas une décision anodine.

C'est une décision mûrement réfléchie.

Une décision assumée.

Mais une décision difficile, prise non sans émotion.

Car on ne quitte pas si facilement une Équipe avec laquelle on s'est autant investi.

On ne met pas de côté sans peine, des projets que l'on a portés, des combats que l'on a menés, et on ne quitte pas, sans un pincement au cœur, des collaborateurs avec lesquels on a tant partagé.

Oui, je pars avec le sentiment du devoir accompli et avec la conviction d'avoir, avec vous, contribué à bâtir un Syndicat solide, respecté, tourné vers l'avenir.

Mais je pars aussi avec... un peu de nostalgie.

Celle des réunions intenses, des décisions importantes prises ensemble.

Celle des moments de tension... suivis, souvent, de moments de complicité.

Et surtout, celle des relations humaines que nous avons construites ensemble.

Mon plus grand regret, s'il devait y en avoir un, ne serait pas de quitter une fonction, mais le regret de quitter une Équipe de femmes et d'hommes engagés, passionnés — et profondément attachants.

Depuis 1989, à Pontoise, puis au sein de la Communauté d'Agglomération ou dans le Vexin, et ici, au SIARP que j'ai eu l'honneur de présider pendant plus de trente-quatre ans... j'ai consacré une part essentielle de ma vie à l'action publique.

Une action exigeante, parfois complexe, mais toujours guidée par la conviction que nous n'effectuons jamais ce travail pour nous-mêmes.

Nous le faisons pour les autres. Pour nos territoires. Pour celles et ceux que nous servons.

Et ce soir, au moment de vous quitter... je ne pense pas d'abord aux projets, ni aux réalisations, ni même aux responsabilités.

Je pense à vous, à vos visages, à vos voix, à nos échanges.

À tout ce que nous avons construit ensemble.

Parce qu'au fond... ce ne sont pas les fonctions qui marquent une vie, ce sont les liens que l'on y tisse.

Alors oui, aujourd'hui, je tourne une page, mais je ne referme pas un livre, parce que ce que nous avons construit ensemble continuera de vivre. Grâce à vous.

Et si je devais vous faire part d'une dernière conviction, ce serait celle-ci : la véritable réussite d'un engagement public, ce n'est pas ce que l'on a accompli... c'est ce qui continue quand on s'en va.

Prenez soin de cet établissement.

Prenez soin de cette Équipe.

Prenez soin de cet esprit que nous avons fait vivre ensemble.

Parce que le SIARP n'est pas seulement une institution.

C'est une responsabilité et un engagement.

C'est une part de nous-mêmes.

Et cette part-là... elle vous appartient désormais.

Permettez-moi, à cet instant, d'avoir une pensée toute particulière.

Une pensée pour mon épouse, Valérie.

Depuis plus de 40 ans, elle a été à mes côtés, un soutien fidèle de mon engagement public.

Avec une présence constante.

Et une patience que seuls les proches des élus connaissent réellement.

Car la vie publique est exigeante.

Elle impose des contraintes, des absences, des engagements qui débordent largement sur la sphère personnelle.

Et derrière chaque engagement public, il y a souvent un équilibre familial à préserver.

Valérie, je veux te dire merci.

Merci pour ton soutien, patient et affectueux.

Merci pour ta compréhension.

Merci pour tout ce que tu as accepté... souvent dans l'ombre.

Quant à moi... je vais partir avec beaucoup de souvenirs, une grande fierté...et une émotion sincère. Parce qu'au fond... on ne quitte jamais complètement ce à quoi on a profondément cru.

Je vous remercie.

Emmanuel PEZET